L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

CHEMINS DE LA VIE

PAR

ALFRED DE BRÉHAT,

XI.—(Suite).

L'action avant précédé la réflexion, ainsi que cela arrivait souvent à notre héros, Julien vint à songer qu'il serait dans le cas d'avertir au moins sa grand'mère de la société inattendue qui allait lui arriver.

Il dit au cocher de Mme de Walbrun de suivre les autres, et partit à fond de train pour Samouncourt.

Malgré le mauvais temps, Mme de Maupierre accourut jusque sur le perron au-devant de son petit-fils.

—Comme tu es mouillé, mon pauvre enfant! s'écria-t-elle. Hâte-toi de changer de vêtements.

—Bah! répondit Julien en l'embrassant, il n'arrivera rien de cela.

—Qu'y a-t-il donc, mon ami?

—Il y a, grand'mère, que le cerf est venu se faire prendre à l'étang du Moulin-Vert, que tous les chasseurs sont trempés, fatigués, affamés et qu'ils vont arriver ici dans quelques minutes.

Mme de Maupierre leva les deux mains au ciel d'un air désespéré.

—Combien de personnes?

—Je ne sais pas au juste: quinze ou seize.

Julien n'avait que trop accoutumé sa grand'mère à ces surprises qui sont le désespoir des bonnes ménagères; mais, habituellement, il s'agissait de cinq ou six jeunes gens, et non pas d'une réunion de dames et de chasseurs de tout âge.

—Comment vais-je faire? murmura la baronne, d'autant plus embarrassée qu'elle eut tout grandement avec des gens de la Bataille.

—Vous avez des œufs, des poulets, des jambons!

—Tout cela n'est pas suffisant.... Et ce qu'il est indispensable d'offrir à dîner à tout de monde! On les attend d'ailleurs à Valenty.

—Crois tu qu'ils aient envie de faire encore un si beau chemin sous cette pluie torrentielle pour quoi? demanda Julien.

—C'est vrai; allons, je vais faire de mon mieux.

—Oh! pauvre grand'mère, que de tourments je vous cause!

—Voyons, ne parlons pas de cela, interrompit la baronne, qui n'avait même pas le courage de laisser son petit-fils se gronder lui même. Va changer d'habits; je me charge du reste.

—Mais, grand'mère, je n'ai pas froid en yeux.

—Vachanger de vêtements, te dis-je, ou je ne me mêlerai en rien! Comme il est gentil en costume de chasse! murmura t-elle en le suivant des yeux pendant qu'il montait les escaliers quatre à quatre. Ah! pourvu qu'il ne fasse pas de folie franche de route pour accomplir tous ses désirs.

Elle sonna, donna des instructions et mit tout le monde en campagne.

Mme de Maupierre et sa vieille femme de charge s'étaient dit au fond d'immenses armoires des services de porcelaine, de faïencerie et du linge qui ne servaient que dans les grandes occasions.

Autant Mme de Maupierre était peu exigeante pour elle-même lorsqu'elle était seule, autant elle tenait à offrir à ses hôtes une hospitalité plus en rapport avec le bien qu'avait à la fortune actuelle des Maupierre-Angerand.

Comme elle avait toujours conservé le cheval depuis la mort de son mari, et ne portait jamais de bijoux, sa toilette fut bientôt faite.

Dix minutes après l'arrivée de Julien, la baronne et son petit-fils accueillaient les chasseurs avec cette politesse gracieuse et cordiale qui fait tant de maîtres de maison et qui rend si charmantes les corbettes exagérées par une raideur glaciale.

XII.

Lorsque Julien aperçut la voiture de Mme de Walbrun, dont il guettait l'arrivée, il courut prendre la main à la comtesse et à sa fille.

—Maman, dit Jane en poussant légèrement sa mère, toujours plongée dans ses préoccupations, maman, nous sommes à Samouncourt.

—A Samouncourt! s'écria la comtesse d'un vif sourire; à Samouncourt!

Elle se dressait déjà dans la voiture et regarda autour d'elle, comme une personne qui se réveille en sursaut.

Non, reprit-elle en ne sortant en arrière, non..... je ne veux pas y entrer; oh! non..... non!..... Allons-nous-en! Mes yeux refusent de rencontrer les regards de ceux qui me feraient une obligation de rester, ou bien de ceux qui ne pourraient distinguer mon émotion.

Et, pendant que, comme toujours, elle en lui trouvait les mots, que la baronne agitait comme pour se défendre contre un ennemi invisible.

Mme de Walbrun resta un instant immobile et se passa lentement la main sur les yeux.

—Oui, c'est bien Samouncourt, continua-t-elle en regardant de nouveau le château. Comment se fait-il.....?

Un souvenir confus de ce qu's'était passé lui revint à la mémoire. Elle s'arrêta en même temps que quelques personnes s'approchaient de la voiture, sans pour lui offrir la main, soit pour voir ce qui l'empêchait de descendre.

—Je voulais vous faire l'honneur d'accepter l'hospitalité de madame la comtesse! demanda Julien, un peu étonné de cet incident qu'il n'attribua pourtant qu'à la surprise d'une femme réveillée en sursaut du sommeil profond que causent la fatigue et le grand air.

Mme de Walbrun ouvrit la bouche pour refuser, mais en voyant les personnes qui l'entouraient déjà, et la pluie qui continuait à tomber, elle comprit les intentions auxquelles son refus donnerait lieu.

Elle descendit comme voiture, et accepta non sans un certain tressaillement, la bras que lui offrait Julien.

A la vue de Mme de Walbrun, qui s'avançait lentement, appuyée sur le bras de Julien, la baronne de Maupierre recula un pas et dit d'un pâleur effrayante. Un mélange de colère et de frayeur lui jetait tout à coup sa figure et fit étinceler ses yeux. Mme de Walbrun, qui l'avait regardée fixement, et presque d'un air de défi, ne put soutenir le regard de la vieille baronne et baissa involontairement la tête.

Grand'mère, dit Julien, je vous amène Mme la comtesse de Walbrun, que j'ai rencontrée en train de se noyer dans la prairie, et qui a bien voulu nous faire l'honneur de venir se reposer quelques instants à Samouncourt..... Mlle Jane de Walbrun, gracieuse, ajouta après un instant de silence Julien, en voyant Mlle Hélène ne paraissait pas songer à présenter sa fille.

Mme de Maupierre, qui venait d'échanger un salut cérémonieux avec la comtesse de Walbrun, fit un geste de surprise et regrettant la gracieuse et pensive figure de Jane. Par un mouvement rapide et involontaire, ses yeux se portèrent successivement de Jane à Julien pour trouver matière à rire sur la jeune fille.

Le fils adressa quelques mots aimables à une vieille personne affectueuse, et lui sourit regrettant cependant qu'elle prenait pas pour répondre Mme de Walbrun.

Chacun étant fort pressé de se mettre à abriter de s'approcher du feu, personne n'avait fait attention aux jeux de physionomie que nous venons de décrire, et du reste, n'avaient duré que quelques secondes.

Un quart d'heure plus tard, Marcel, M. Walbrun et une demi-douzaine d'autres chasseurs arrivaient en vue de Samouncourt. En reconnaissant le château, Mme de Walbrun arrêta brusquement son cheval.

Vous ne trouverez pas près d'ici d'habitation, lui dit Marcel.

Mais que Mme de Walbrun cherchait le marché au feu et calme. Les taux sont: sur vapeurs—Coton par Liverpool 11|16d, N York ¾ c; Philadelphie ¾ c; Brême et Hamburg ⅝ d; sur voiliers—9|16 d pour Liverpool; 1 l sc pour le Havre; ⅝ Brême 1¼, pour Boston ⅜ c.

SUCRE—Reçu 279 boucauts. Il y a une bonne demande de qualités meilleures, mais les sortes mélasses se vendent difficilement et les prix en général en ont faibli. Tous les envois se sont cependant vendus à 4⅝ c pour l'inférieur, 5 c pour le commun, 9 c pour le low fair, 10¼ c pour le fair, 11 c pour le good fair, 11 ½c pour la prime et 12 ½c pour le jaune clarifié.

MÉLASSE—Reçu 1060 barils et 63 demi barils de mélasse. Tous les stocks se sont vendus aussitôt débarqués, à des prix qui ont encore eu faveur des acheteurs. La centrifuge inférieure et la commune 30 à 40 c, fair 43 à 44 c, prime 45 à 48 c, strictement prime 49 à 50 c, choix 51 à 52 c le gallon.

FARINE—Le marché est calme et la superfine est rare de même que la double et dont 100 de double vaut 4 à $7. 125 de triple extra à $7 12½, 100, 187 et 50 de bonne triple extra à $7 50, 50 do à $7 62½, 100 de demi-double à $7 75, 200 de triple extra à $8 75, 200 de triple extra à $8 87½ 125 de la compagnie du Mississippi et du Golfe de Mexique à $175.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. $1900 à $2000 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 85 3/4, $1000 et $1300 à 86.

$7500 de gros mandats de l'Etat ont changé de mains à 53, $500 les mandats de $1000 à 54 et $1500 de petits mandats à 60.

Les billets de la ville sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mercredi, 8 nov. 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3750 balles prises à des prix irréguliers, généralement plus faciles et qui n'ont demandé qu'une légère modification de nos cotes.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes du commerce, et les chiffres inférieurs à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs figurant pour le strict.

	Listes en	Chiffres moyenne. de l'Exchange
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	— à —	—
Good ordinary	17¾ à 17⅞	—
Low middling	17½ à 17¾	17¾
Middling	18 à —	18—
Strict middling	18¼ à 18⅜	—
Good middling	18¾ à —	18⅝

MOUVEMENT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.		25823
Arriv. depuis le dernier. état	3396	
Arrivé précédemment	141506	144902
		170225
Expédié aujourd'hui	2718	
Expédié précédemment	65192	67820
Stock en mains et à bord		72345
Do l'an dernier		91063

TAUX DES ARGENTS—Les opérations continuent à être entravées par l'insuffisance des approvisionnements, et la seule vente qui ait eu lieu durant ces jours derniers est celle d'un boncant de tabac nouveau de Paducah, lequel tabac, cultivé dans le voisinage de Paducah, a été reçu ici et vendu par MM. Bryan, Harding & Co à 11 c la livre. La marchandise est classée medium. Cotes: lugs 7 à 8, low leaf 8 à 9½ c, medium 96 bon 9 à 10c, fin et sélections 10 à 12 c.

TABAC MANUFACTURÉ—Dans l'article il ne se fait que bien peu de chose à cause de la baisse des taux des rivières tributaires. Les qualités en général sont cotées à 40 à 85 c selon la qualité et l'emballage.

FRET—Il y a beaucoup de navires sans engagements à destination de Liverpool et les offres sont rondes. Dans le cabotage, le marché est plus fort et calme. Les taux sont: sur vapeurs—Coton pr Liverpool 11|16d, N York ¾ c; Philadelphie ¾ c; Brême et Hamburg ⅝ d; sur voiliers—9|16 d pour Liverpool; 1 l sc pour le Havre; ⅝ Brême 1¼, pour Boston ⅜ c.

SUCRE—Reçu 279 boucauts. Il y a une bonne demande de qualités meilleures, mais les sortes mélasses se vendent difficilement et les prix en général en ont faibli. Tous les envois se sont cependant vendus à 4⅝ c pour l'inférieur, 5 c pour le commun, 9 c pour le low fair, 10¼ c pour le fair, 11 c pour le good fair, 11 ½c pour la prime et 12 ½c pour le jaune clarifié.

MÉLASSE—Reçu 1060 barils et 63 demi barils de mélasse. Tous les stocks se sont vendus aussitôt débarqués, à des prix qui ont encore eu faveur des acheteurs. La centrifuge inférieure et la commune 30 à 40 c, fair 43 à 44 c, prime 45 à 48 c, strictement prime 49 à 50 c, choix 51 à 52 c le gallon.

FARINE—Le marché est calme et la superfine est rare de même que la double et dont 100 de double extra à $7. 125 de triple extra à $7 12½, 100, 187 et 50 de bonne triple extra à $7 50, 50 do à $7 62½, 100 de demi-double à $7 75, 200 de triple extra à $8 75, 200 de triple extra à $8 87½ 125 de la compagnie du Mississippi et du Golfe de Mexique à $175.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. $1900 à $2000 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 85 3/4, $1000 et $1300 à 86.

$7500 de gros mandats de l'Etat ont changé de mains à 53, $500 les mandats de $1000 à 54 et $1500 de petits mandats à 60.

Les billets de la ville sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mercredi, 8 nov. 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3750 balles prises à des prix irréguliers, généralement plus faciles et qui n'ont demandé qu'une légère modification de nos cotes.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes du commerce, et les chiffres inférieurs à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs figurant pour le strict.

	Listes en	Chiffres moyenne. de l'Exchange
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	— à —	—
Good ordinary	17¾ à 17⅞	—
Low middling	17½ à 17¾	17¾
Middling	18 à —	18—
Strict middling	18¼ à 18⅜	—
Good middling	18¾ à —	18⅝

MOUVEMENT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.		25823
Arriv. depuis le dernier. état	3396	
Arrivé précédemment	141506	144902
		170225
Expédié aujourd'hui	2718	
Expédié précédemment	65192	67820
Stock en mains et à bord		72345
Do l'an dernier		91063

TAUX DES ARGENTS—Les opérations continuent à être entravées par l'insuffisance des approvisionnements, et la seule vente qui ait eu lieu durant ces jours derniers est celle d'un boncant de tabac nouveau de Paducah, lequel tabac, cultivé dans le voisinage de Paducah, a été reçu ici et vendu par MM. Bryan, Harding & Co à 11 c la livre. La marchandise est classée medium. Cotes: lugs 7 à 8, low leaf 8 à 9½ c, medium 96 bon 9 à 10c, fin et sélections 10 à 12 c.

TABAC MANUFACTURÉ—Dans l'article il ne se fait que bien peu de chose à cause de la baisse des taux des rivières tributaires. Les qualités en général sont cotées à 40 à 85 c selon la qualité et l'emballage.

FRET—Il y a beaucoup de navires sans engagements à destination de Liverpool et les offres sont rondes. Dans le cabotage, le marché est plus fort et calme. Les taux sont: sur vapeurs—Coton pr Liverpool 11|16d, N York ¾ c; Philadelphie ¾ c; Brême et Hamburg ⅝ d; sur voiliers—9|16 d pour Liverpool; 1 l sc pour le Havre; ⅝ Brême 1¼, pour Boston ⅜ c.

SUCRE—Reçu 279 boucauts. Il y a une bonne demande de qualités meilleures, mais les sortes mélasses se vendent difficilement et les prix en général en ont faibli. Tous les envois se sont cependant vendus à 4⅝ c pour l'inférieur, 5 c pour le commun, 9 c pour le low fair, 10¼ c pour le fair, 11 c pour le good fair, 11 ½c pour la prime et 12 ½c pour le jaune clarifié.

MÉLASSE—Reçu 1060 barils et 63 demi barils de mélasse. Tous les stocks se sont vendus aussitôt débarqués, à des prix qui ont encore eu faveur des acheteurs. La centrifuge inférieure et la commune 30 à 40 c, fair 43 à 44 c, prime 45 à 48 c, strictement prime 49 à 50 c, choix 51 à 52 c le gallon.

FARINE—Le marché est calme et la superfine est rare de même que la double et dont 100 de double extra à $7. 125 de triple extra à $7 12½, 100, 187 et 50 de bonne triple extra à $7 50, 50 do à $7 62½, 100 de demi-double à $7 75, 200 de triple extra à $8 75, 200 de triple extra à $8 87½ 125 de la compagnie du Mississippi et du Golfe de Mexique à $175.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds. $1900 à $2000 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 85 3/4, $1000 et $1300 à 86.

$7500 de gros mandats de l'Etat ont changé de mains à 53, $500 les mandats de $1000 à 54 et $1500 de petits mandats à 60.

Les billets de la ville sont nominaux.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 8 Nov. 1871.

Ligne de Bergen en fer.

Accidents de Musique.

D. BIDWELL.....Propriétaire et Directeur.

SUCCÈS ÉCLATANTS

de

Mrs. J. A. OATES,

et de

TROUPE OPÉRA-COMIQUE.

Jeudi soir—LITTLE FAUST.

Vendredi soir — Bénéfice de Mrs. JAS. A. OATES—PRIMA DONNA OF A NIGHT et GOOD FOR NOTHING.

Samedi, Matinée — FAIR ONE WITH A

Samedi soir—LA BOUQUETIÈRE DE PARIS.

Dimanche soir—LITTLE FAUST.

Lundi soir—Un représentant avec grande fantaisie—FORTUNIO.

L'ANCIENNE MANUFACTURE DE LINGE DU SUD,

—DE—

LÉON GODCHAUX,

81 et 83..... Rue du Canal..... 81 et 83

—ET—

213, 215 et 217, RUE VIEILLE-LEVÉE,

En face du Marché aux Viandes,

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Conservatoire de Musique

NOUVELLE-ORLÉANS.

POUR groupement, et toutes autres matières en pétrolatum chimiquement pur, Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40,